

LEBANON

L'Orient LE JOUR

Exploration du patrimoine artistique libanais par les générations montantes

Edgar DAVIDIAN | 18/07/2013



Le cèdre malmené, vu par Mohammad Saïd Baalbaki.

EXPOSITION Vingt jeunes artistes libanais, nés après 1973, tous enfants de la guerre, se penchent sur le patrimoine artistique du pays du Cèdre des générations d'avant 1930. Plongée revigorante.

Au Beyrouth Exhibition Center (BIEL) jusqu'au 4 août.

Rencontre, renaissance, (re)découverte, expression multiple, créativité, souffle régénérateur, sang neuf et inspiration nouvelle. Dans le vaste espace tout en blanc du BEC s'installent, pour un bon mois, les dix-neuf œuvres des vingt artistes de la génération montante. Artistes scrutant, jugeant, fouillant, détaillant, analysant, scannant, incisant, diagnostiquant et explorant les travaux de leurs aînés. Des innombrables outils de travail des artistes échappés aux décombres de la guerre émerge, radieux ou tourmenté, un art offrant dans la transparence ses plus beaux brins de branche d'olivier...

Une aventure heureuse et fructueuse pour la plupart, car elle atteste de la vigueur, de la tonicité, de la poésie, de la gravité, du sens de l'inventivité, du besoin de revendication, de renouvellement, de questionnement d'artistes qui n'ont pas froid aux yeux et qui font

feu de tout bois. Tout en se positionnant en toute authenticité sur l'échiquier du monde de l'art libanais et arabe. En réinventant l'art et en le coulant dans des expressions au modernisme pointu, divers, inattendu et parfois insoupçonné. Subtile alliance de la contestation et de l'apaisement, de la curiosité et de la révélation, de l'intrépidité et des valeurs qui marquent le temps et les sociétés.

Le projet, audacieux, inédit et intéressant, est parti lorsque les commissaires de l'exposition, Janine Maamari et Marie Tomb, proposent aux artistes des générations montantes après 1973 de créer en se frottant aux œuvres de leurs prédécesseurs nés avant 1930.

Retour en arrière pour mieux aller de l'avant? Simple retour aux sources pour un héritage à sauvegarder? Droit de déférence aux aînés? Richesse des anciens qui ont toujours présence et paroles? Clivages des années à gommer? Fusion et croisement des générations?

Et l'étincelle est jaillie en revisitant, entre autres, Helen el-Khal, Farid Aouad, Shafic Abboud, Gibran Khalil Gibran, Saliba Douaihy, Saloua Raouda Shoucair et Khalil Saleeby.

Expressions multiples

Vingt noms en lice: Zena Assi, Mohammad Saïd Baalbaki, Sirine Fattouh, Danièle Genadry, Chafa Ghaddar, Charbel-Joseph H. Boutros, Nathalie Harb, Hiba Kalache, Karen Kalou, Abdulrahman Katanani, Marya Kazoun, Mazen Kerbage, Rima Maroun, Stéphane Saadé, Roy Samaha, Omar Fakhoury, Siska, Alfred Tarazi, Raëd Yassine et Shawki Youssef.

Pour cette palette de créateurs, les expressions ne se limitent pas à la peinture, aux dessins ou à la photographie. On y inclut tout aussi bien la vidéo, la sculpture, la performance et les installations en techniques mixtes. Monde riche pour des sensibilités et des perceptions diverses. Pour cette longue déambulation à travers un monde réinventé à partir d'une certaine époque, pas encore très lointaine bien sûr, la force des œuvres proposées aux regards et à l'attention, quoique soutenue par un scrupuleux souci de rigueur, est parfois inégale.

Accueil dès l'entrée par cet imposant personnage «Hybride» de Marya Kazoun. Étoffe Rubelli, coton enlaçant des structures en bois, perles fines au symbolisme entre vanité et spiritualité, et allure qui s'apparente aux ombres fantastiques de Hans Ruedi Giger, père des Aliens que combat Sigourney Weaver.... Mais en fait, à y regarder de près, c'est «l'énergie interne» des œuvres de Saloua Raouda Choucair qui s'y exprime. En éclats d'une introspection carnassière et éthérée.

Plus loin, Alfred Tarazi renoue avec les amants des Ailes brisées de Gibran. Le «Holiday Inn», pathétique immeuble en trous de gruyère, devient cette cave où Selma tentait d'arracher des lambeaux de bonheur par-delà une sinistre conjugalité... Saisissantes photos en séquence d'un film pour une société moins violente et plus permissive. Toujours dans le sillage de Gibran, Hiba Kalache réinterprète la vision philosophique de l'auteur du Prophète en deux toiles, peinture sur papier, aux paysages mystérieux et nimbés de rêve. Lecture ouverte pour un langage visuel aux délicatesses et aux aspérités maîtrisées.

Zena Assi, en tissus et positions «klimtiens», dans un éblouissant triptyque coloré, ressuscite motifs et portraits de Farid Aouad, Shafic Abboud et Helen el-Khal.

Mohammad Saïd Baalbaki donne sa version de «son Liban». Ironie et corde patriotique

entre immondices en profils de montagne et statue des Martyrs. Du rêve, du besoin de la transcendance à la triste réalité.

L'ombre, les couleurs, la lumière sont des sujets tentants. On les retrouve chez Danièle Genadry, qui traque le secret de Douaihy, ou Rima Maroun qui capte les premiers rayons de l'aube pour sonder la luminosité chez Abboud.

Mazen Kerbage fait une incursion polissonne avec des verges dressées, totémiques. Avec un ramassis d'objets déposés à même le sol. Rappel (im)pertinent des sculptures, jamais exposées, le «Sacré et le Profane» de sa tante, Espérance Ghorayeb.

Les maîtres revisités

Pour ce qui est de l'érotisme ou de la sensualité, dans un état natif ou de sainteté, on note avec plus d'intérêt l'entreprise d'Abdulrahman Katanani qui reproduit un dessin de nu de Gibran. En version de sculpture murale taillée dans du métal gondolé. Mais ça, c'est du déjà-vu et c'est la griffe même de l'artiste!

Plus en retrait des autres est cette fresque autoportrait, en esprit de Fayoum, de Chafa Ghaddar. Paupières closes, cils baissés et lippe vermillonnée pour une attestation, un constat, une déclaration de rupture. Comme un silencieux manifeste pour un retour à soi, à son intériorité.

La vidéo a sa part vive dans cet ensemble d'œuvres confrontant les anciens et les modernes, mais sans querelle aucune!

La petite maison en chaume des Basbous à Rachana est visitée par la caméra de Siska. Intimité voilée, tout en étant doucement dévoilée, en tonalité floue blanc et ocre, avec un fond sonore laissant place à la poésie arabe déclamée par Thérèse Awad Basbous, auteure de la Bakara...

Pour capter l'essence des sources d'inspiration d'Helen el-Khal, Nathalie Harb fait projeter lentement, sur trois murs, des images conciliant fuyants paysages oniriques, regard fixe de l'artiste et présence masculine.

La pellicule de Roy Samaha et Omar Fakhoury jette la lumière sur la première artiste libanaise internationale, Marie Haddad (1889-1973). Images à la fois éclairantes et secrètes d'une vie énigmatique, mais d'un talent sûr aujourd'hui méconnu.

De ce lever de voile sur le passé, la jeunesse a non seulement enrichi le patrimoine artistique libanais, mais permis aussi de revoir et de resituer des figures maîtresses qui sont aujourd'hui autorité et référence en la matière.

Ces œuvres, par-delà toute tentative de renouvellement, d'hommage ou de sincères amitiés et affinités, révèlent les jeunes artistes à eux-mêmes. À leur pouvoir de création et de ressourcement. À leur pouvoir de perpétuer un héritage inaliénable.

Pour conclure, et ce n'est pas un jeu mais une sérieuse proposition de création, une épreuve. «Le dernier autoportrait inachevé» de Saleeby est livré par Raëd Yassine aux étudiants en art. Le col blanc, les cheveux bien peignés, le regard dardé sur le public, Saleeby scrute son monde. Qu'en ferez-vous? Toute la question est là...

Of modernists and elephants in the room

July 18, 2013 12:52 AM

By [Jim Quilty](#)

The Daily Star



Abdulrahman Katanani, 'Nude,' 2103, right, Gubran Khalil Gibran, 'Untitled.'



Sirine Fattouh, 'The Perfect Arab Artist,' 2013



Journeys through our heritage



Karen Kalou's 'The Sacred Feminine,' 2013 digital pigment print, 60V90 cm



Mazen Kerbaj, "The Sacred and the Profane," 2013.



Osseiran, left, Rizkallah and Motar performing Yassin's 'My Last Self-Portrait.'



Daniele Genadry's 'Untitled' (pink mountain), 2013, 'Afterglow (the mountain)', 2013, and Persistent Luminescence (Kartaba), 2013. (The Daily Star/Mahmoud



BEIRUT:

Variations on a theme of Khalil Saleeby's last painting 'Self-Portrait,' 1928, oil on canvas, 80 × 64 cm. Photo by Tony Elieh.

The "Self-Portrait" of [Khalil Saleeby](#) (1870-1928) hangs alone upon one wall. Lore has it that as the noted modernist neared completion of the oil painting, he and his wife were murdered in Beirut, apparently over a water-rights dispute in Batloun, his family village. The story of his death is a macabre caveat to Saleeby's career.

On the floor beneath Saleeby's portrait, propped-up against the wall, are several variations on a theme. Though clearly modeled on the original, none would be mistaken for it. One version resembles the portrait of an evil uncle you might find in a Tim Burton movie. The vivid, loosely figurative splotches of another approximate how the Syrian-German artist [Marwan](#) might reinterpret the Saleeby.

These reproductions are the labor of three much younger Lebanese artists – Nour Osseiran, [Christopher Rizkallah](#) and Raed Motar. Anyone visiting the [Beirut Exhibition Center](#) after 5 p.m. Friday or Saturday this month will find the three at their easels, commencing, elaborating and completing further versions of the Saleeby. This is the substance of Raed Yassin's "My Last Self-Portrait," the sole performance work in BEC's "Journeys through our Heritage: Revisiting Modern Lebanese Artists." Co-curated by [Janine Maamari](#) and Marie Tomb, this show challenged 20 artists to sublimate the country's modernist art into 20 new – or newly configured recent – works. As an intellectual conceit, "My Last Self-Portrait" toys with Saleeby's pose, gazing over his shoulder into the future. More interesting is Yassin's decision to craft the piece as a performance.

Insofar as creative labor is still romanticized as a solitary activity, public staging demystifies it. The multiple versions of Saleeby that accumulate in the coming days, meanwhile, interrogate the aesthetic weight of the art object.

"Journeys" is bounded by frankly generational criteria. The curators define Lebanon's Modernists as any artist born before 1930. The contributors have precious little in common, apart from their all having been born since 1975.

There is little mimicry here. The contributors generally work within their respective practices and media – painting, sculpture, photography, film, video and installation. Yassin's piece isn't a departure either, falling well within the artist's joyous embrace of performance and collaborative de-skilling.

Most compliant to the show's regimen is Chafa Ghaddar's "Untitled," which adorns the cover of the exhibition catalogue. This large self-portrait in fresco depicts the subject with closed eyes – echoing "Rupture," her 2010 portrait series. The lines accompanying the work putatively lament the rupture between the country's contemporary artists and their modernist forebears.

Exhibiting artists reference individual modernists – or facets of modernism – but whatever aesthetic reconciliation there is takes place less in the works than the accompanying exhibit plaques.

Occasionally – as with Zena Assi's "Colophon" and the excerpts from Mohamad Said Baalbaki's "One Hand Alone Cannot Clap" project – the pieces are visibly inseparable from the artists' previous work.

Other times, the work is interesting even if its engagement with modernism is facile.

The three pieces comprising Charbel-Joseph Hage Boutros' "Sun Works" elaborate upon his inspired ruminations upon light. Like "Open Your Eyes, Go Out and Stare at the Sun," 2012, 75 x 55 cm – shown this past spring in "We Hesitated Between Arrangements, Modulations and Manoeuvres" – the works are made on Lebanese newsprint carefully discolored by the sun.

The exhibit tag accompanying the work makes passing reference to Saliba Douaihy's landscapes and abstractions – as remarked upon in Marie Tomb's curatorial essay.

With "Free Poetry," 2013, Stéphanie Saadé's engagement with Saloua Raouda Choucair's work seems more thoughtful. The piece takes its departure from Choucair's "Poems" – sculptures comprised of series of individually shaped forms that, stacked in ensemble, evince a cumulative meaning.

Intrigued by the modal quality of Choucair's work, Saadé has constructed her piece from six (interlocking but independent) sliding glass panels. Upon these have been affixed 12 photos of bodies of water, which have had strips cut from them.

Mingling formal imagination with household design, "Free Poetry" lacks the weight of Choucair's "Poems." That may be the point. With observers invited to fiddle with the glass panels to configure the work (and the shadows it casts) as they like, it has an oddly self-effacing quality.

The elephant in the BEC these days are the excluded artists.

The tale of how Lebanon's contemporary art scene came to enter the international imagination has been well rehearsed by now.

As "Journeys" attests, individual modernists did attain a level of recognition among the international cognoscenti. In the last quarter of the 20th century, however, international consumers were more likely to be transfixed by foreign news tableaux of Lebanon's 15-year Civil War than the work of Lebanese artists.

The art world, meanwhile, was changing, as art fair entrepreneurs re-imagined the auctioneers' art-as-commodity practice as an itinerant global shopping mall for gallerists and collectors.

This radical redefinition of "the public" provided one context for the work of Catherine David, the insightful and enterprising French curator generally credited with introducing "Arab art" to the world.

David abetted the exposure of a handful of artists who had all grown up during Lebanon's long Civil War. Though their practices are distinct, they echoed both a common obsession with (and distrust of) images and the thoughtful distance each placed between their work and the making of objects.

Their work bore no obvious relationship to that of Lebanon's modernists, a disjuncture sometimes refracted through their practices. Walid Sadek's "Love is Blind" (2006), for instance, reproduced the paintings of Moustafa Farroukh (1901-1957) as empty frames accompanied by poetically poignant exhibit tags.

Walid Raad, who took up the history of modern Arab art as the theme of his first solo show in the Middle East, borrowed Sadek's piece – reproducing it, as he said at the time, as a "trompe l'oeil" that effectively eradicated the texts that had given the blank canvasses meaning.

It is true that the myopia of the international art market, curators and journalists have tended to fixate on these artists at the expense of other voices and practices. In this, Maamari and Tomb's show provides a valuable service.

Yet there is something pedagogical in taking the legacy of artists born no later than one decade after the French assembled "Greater Lebanon" and thrusting it against the work of artists born during Greater Lebanon's 1975-1990 Civil War.

Indeed, alongside Raad's and Sadek's gestures to Lebanese modernism, the curatorial concept of "Journeys" looks a little like an end-of-term art school project.

Of the artists in "Journeys," the two contributions of illustrator and musician Mazen Kerbaj – both referencing Espérance Ghorayeb (1923-2008), a little-known Lebanese modernist painter and sculptor – represent the greatest departure.

"The Remains of Espérance Ghorayeb" (2013) is an installation comprised of the work tools of the eponymous artist and a catalogue. At the centre of "The Sacred and the Profane" (2013) are Kerbaj's metal reproductions of one of Ghorayeb's wooden sculptures of Christian religious figures.

Complete with convenience store packaging and advertising, "Sacred" represents a scalding, yet amusing, send-up of contemporary art's commercial aesthetics.

"Journeys through our Heritage: Revisiting Modern Lebanese Artists" is up at Beirut Exhibition Center until Aug. 4. Raed Yassin's "My Last Self-Portrait" will be staged every Saturday and Sunday, 5-8 p.m., throughout July.

Read more: <http://www.dailystar.com.lb/Culture/Art/2013/Jul-18/224054-of-modernists-and-elephants-in-the-room.ashx#ixzz2ZMcBrKE5>

(The Daily Star :: Lebanon News :: <http://www.dailystar.com.lb>)



معرض

20

في يد الحاضر بـ "مركز بيروت للمعارض"



لور غريب

10 تموز 2013

يقدم 20 فنانا لبنانيا ولدوا بعد عام 1973 ويشاركون في معرض "جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث" في "مركز بيروت للمعارض"، من تنظيم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب)، اختبارات وتجارب متنوعة يقاربون من خلالها تجارب اسلافهم، الذي ولدوا قبل العام 1930.

لم يكن هدف جانين معماري وماري طنّب من هذه المبادرة المستمرة إلى 4 آب، أن يعرض الفنانون الجدد أعمالاً تنال من تجارب كبارنا، بل أن يراجعوا تلك التجارب، ويتفاعلوا معها، ويختاروا منها ما يتماشى مع مزاج كلٍّ من هؤلاء الجدد، وتقنيته، واقتناعاته الفنية، بما يوفر قاعدة منطقية ومتحركة لمواكبة العمل الذي يناسبهم لكي يبنوا عليه أو ينطلقوا منه لتقديم تجارب جديدة تستلهم خبرات الماضي، يعيرون جديدة، وبضربات اختبارية وطليلية جديدة. الهدف إذاً، إقامة تواصل متفاعل بين الأعمال الخلاقة في تراثنا التشكيلي، وما يفجر قرائح الشبان وما يمكن أن ينجم عن هذا التواصل على أيدي الفنانين العشرين الجدد، عبر الصورة أو التجهيز، أو اللوحة والمنحوتة، وغيرها من الوسائل الفنية الحديثة المتداولة حالياً في العالم الفني.

الفنانون الشباب المشاركون نعرفهم تقريبا جميعهم. منهم من عرض أعماله في تظاهرة فردية أو اشترك في معارض جماعية. لن أتبع الجغرافيا التي اقترحها فادي مغبغب صاحب الغاليري التي تحمل اسمه، بل سأذكر ما لفتني بعد زيارتين. ابدأ بصالة صغيرة حيث جهاز فيديو يعرض البيت الصغير أو المنحوتة الطريفة التي ابتكرها النحات ميشال بصبوص (1921-1981). الفيديو بالوان السيبيا ويحمل توقيع siska films. شربل ه. بطرس ودانييل جينادري استلهما الفنان صليبا الدويهي (1915-1994) في نهجه اللوني واختباراته الضوئية.

من شخصيات تاريخنا الفني التي استلهمت أعمالها في هذا المعرض، هلن الخال (1923-2009)، فريد عواد (1923-1982)، شفيق عبود (1926-2004) في ثلثية بتوقيع زينة عاصي، حيث ثلاثة بورترية للفنانين الثلاثة وعلى ثيابهم بعض من أعمالهم الفنية. انتقالاتاً إلى روي سماحة وعمر فاخوري من حيث اهتمامهما بالفنانه ماري حداد (1889-1973) وعلاقتها الروحانية بالدكتور داهش الشهير (1900-1984).

كثير استلهموا جبران (1883-1931) الكتابية والتشكيلية. توقفت هبة كلاس عنده في لوحتين لافتتين، وجمع الفرد طرزي صوراً فوتوغرافية تركّز على الفنان والفيلسوف اللبناني. الفنان عبد الرحمن كتناني (الفلسطيني الاصل) جسد قدسية عري المرأة لديه بتكوين مماثل من المعدن. المساحة التي تحتلها اعمال هؤلاء الفنانين العشرين تمنح الشعور بأن الجولة لا تنتهي، وقد اجتهد هؤلاء الشباب في الاقتراب قدر المستطاع من تجارب الكبار وكشفوا النقاب عن علاقتهم مع الحداثة، وكيف هم يختبرون هذه الحداثة انطلاقاً من معطيات جيلهم ومعلوماتهم وتقنياتهم في خدمة الفن وتنوع وسائله.

رأيت تركيب ماريّا كازون وتمدد قضبانها المكونة من القماش المغلف بالسواد، في محاولة لاستعادة منحوتة لسلوى روضة شقير (1916). مازن كرباح استذكر

اسبرانس غريب (1923-2008) في كتيب نشر فيه محتويات مرسماها من ادوات
واوراق خاصة ومجلات وكتب متروكة في صناديق من كرتون، وعلق عليها من دون
ان يذكر كلمة واحدة عن فنها. في مكان اخر عرض تماثيل من خشب يبدو فيها
المزج بين المقدس والمدنس، لم تعرض من قبل. شفا غدار رسمت بورتريها لوجه
تبدو عليه تشققات الزمن. فالى شفيق عبود وصور لريما مارون تناولت اهتمامه
بالضوء في لوحاته التجريدية. محمد سعيد بعلبكي عرض مع اعمال اخرى منحوتة
ليد معدنية لانه اراد ان يقول ان يداً واحدة لا تصفق.
الاعمال ليست كلها على الجودة نفسها، لكن التجربة ناجحة تماماً، وتليق بالفكرة
الماثلة وراء المعرض.



معرض لـ 20 فناناً يستلهمون أعمال أسلافهم المولودين قبل 1930

تنظم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب) بين الرابع من تموز المقبل والرابع من آب المقبلين معرضاً جماعياً
في "مركز بيروت للمعارض" بعنوان "جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث"، يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً
يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين.
وطلبت معماري وطنّب من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجه، وولدوا بعد العام 1973، ان يبتكروا أعمالاً
فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، تستكشف جوانب الفن المعاصر اللبناني، من خلال اعمال فنانين ولدوا قبل العام
1930، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير وخليل صليبي

وسواهم.
وتتنوع الاعمال المعروضة ما بين اشربة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية واءاء وأعمال تجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة.
تجدر الإشارة إلى أن الفنانين المشاركين في المعرض هم زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفى غدار وشربل الحاج بطرس ونتاجي حرب وهبة كلش وكارن كالمو وعبد الرحمن قطناني وماريا قرعون ومازن كرباح وريما مارون وسنيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.
ويقام المعرض بدعم من شركة "سوليدير" وبرعاية "بنك بيبلس".





"نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث"

تنظم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب) بين 4 تموز المقبل و 4 آب معرضاً جماعياً بدعم من شركة "سوليدير" وفي رعاية "بنك بيلوس" في "مركز بيروت للمعارض" (BEC) بعنوان "جولة في تراثنا : نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث" يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين. والفنانون المشاركون هم زينة عاصي، محمد سعيد بعلبكي، سيرين فتوح، دانييل جنادري، شفى غدار، شربل الحاج بطرس، نتالي حرب، هبة كلش، كارن كالو، عبد الرحمن قطناني، ماريا قزعون، مازن كرباح، ريما مارون، ستيفاني سعادة، روي سماحة، عمر فاخوري، سيسكا، الفرد طرزي، راند ياسين وشوقي يوسف.

الفن اللبناني المعاصر يحاكي الرواد

«تمزّق» لشفي غدار (240×150 سنتم)

تحت عنوان «جولة في تراثنا» الذي يقام في «مركز بيروت للمعارض»، يعيد عشرون فناناً من الجيل الجديد صياغة علاقتهم مع رواد المحترف اللبناني وفق وجهات نظر وحساسيات معاصرة. أعمال تكشف عن هوية محلية متشظية وانفتاح على الخارج

حسين بن حمزة

يقوم معرض «جولة في تراثنا» الذي يحتضنه «مركز بيروت للمعارض» على فكرة اختبار مجموعة من الفنانين الشباب الذين ولدوا بعد عام 1973 لعلاقتهم مع مجموعة من رواد المحترف اللبناني، الذين ولدوا قبل عام 1930. جانين معماري وماري طنب، صاحبتا المشروع، تواصلتا مع أسماء كثيرة قبل أن يرسو العدد النهائي للمشاركين على 20 فناناً وفنانة. الفكرة المسبقة هي ذريعة هذا المعرض الجماعي، لكنّ القيمتين عليه تركتا الحرية لكل مشارك في تأليف رؤيته للفكرة. ما نراه هو أعمال متنوعة منجزة في حضرة الرواد. التنوع يفترض أسئلة وطموحات تتجاوز الشرط الذي يُنظم المعرض على أساسه، إلا أن



أغلب المشاركين تتجاوز أعمالهم بطريقة مباشرة مع أسلافهم، كما فعل رائد ياسين في حوار مع خليل الصليبي (1870 - 1928)، حين كلف ثلاثة رسامين بإنجاز نسخ طبق الأصل من آخر بورتريه ذاتي رسمه الصليبي قبل موته. وكما فعلت زينة عاصي بإنجاز بورتريه ثلاثي كتحية إلى ثلاثة من الجيل الأول لمتخرجي الأكاديمية اللبنانية للفنون الجميلة (ألبا)، وهم: فريد عواد (1923-1982) وهيلين الخال (1923-2009) وشفيق عبود (1926-2004).

تجربة مماثلة خاضها عبد الرحمن قطناني في تنفيذ نسخة توتائية لامرأة عارية في لوحة لا تحمل عنواناً لجبران خليل جبران (1883 - 1931). الروح الجبرانية حاضرة في لوحات هبة كلش وألفرد طرزي أيضاً، بينما يذكرنا مازن كرجاج في عمله «المقدس والمدنس» بتجربة مجهولة لخالته الرسامة اسبرانسا غريب (1923 - 2008)، مكتفياً بعرض عدد من منحوتاتها الصغيرة، إلى جانب صناديق كرتونية ومعدنية تحتوي على كل ما بقي من عُدّة شغلها. التجهيز البدائي والمختصر لدى كرجاج، يتعقد أكثر في استلهم ماريا قزوعن وستيفاني سعادة لتجربة سلوى روضة شقير (1916)، إذُ عرضت الأولى تجهيزاً بعنوان «الهجين»، اخترعت فيه منطقة ثالثة للتجاوز بين ممارستين متباعدتين، واستثمرت الثانية في عملها «شعر حر» جزءاً مما قدمته شقير في معرضها الاستعادي قبل عامين.

في المقابل، سعى مشاركون آخرون إلى حوار موارد ثلثت في هوامش أخرى. هكذا، قدم سيسكا مقترحات بصرية

التقطها في زيارته لمتحف النحات الراحل ميشال بصبوص (1921 – 1981)، وترجمت نتالي حرب لعبة الضوء والظل في بورتريهات هيلين الخال، بينما قدمت كارن كالو تجربة مشابهة في صورها الفوتوغرافية، وتعقبت دانيال جيناردي في سلسلة مطبوعاتها الحربية حكاية الضوء في أعمال صليباً الدويهي (1915- 1994)، وربما مارون في استلهاهم سيرة الضوء في تجريدات شفيق عبود. الإضافات الذاتية المختلفة في هذه المشاركات، تتضاعف في المشاركات الباقية، وهو ما نراه لدى محمد سعيد بعلبكي في تقليبه لتاريخ الحروب اللبنانية المنقسمة بين الطوائف والمذاهب في حوارته التجهيزي مع النحات يوسف الحويك (1883 – 1962)، والنحات الإيطالي مارينو مازاكوراني (1907 – 1969)، من خلال التركيز على تاريخ تماثيل ساحة الشهداء في ستينات القرن الماضي. ونرى شيئاً كهذا في الفيديو الذي أنجزه روي سماحة وعمر فاخوري عن الرسامة ماري حداد (1889 – 1973) وعلاقتها الروحية مع الدكتور داهش. ولعل لوحة «تمزق» الجصّية (Fresco) التي قدمتها شفى غدار هي الأقل اكتراثاً بالاستجابة الفورية لأي حوار مع الأسلاف، بل هي أشبه بإعلان قطيعة (أو حوار سلبي) مع هوية المحترف اللبناني، ولكن بالأدوات التقليدية لهذا المحترف. زحمة الأسماء المشاركة، تحوّل الحدث إلى معرض جماعي يصعب فيه تأمل كل تجربة بطريقة كافية، لكن اجتماع هذه التجارب على إنتاج نظرة معاصرة للفن اللبناني هو مناسبة لخلق انطباع آخر (غير متعمّد) حول هوية هذا الفن الذي تُثبت الأجيال الجديدة أنها نبرات وحساسيات فردية متعددة وغير متماسكة أكثر من كونها هوية موحدة ناشئة عن تراكم طبيعي. لا شك في أنّ الحرب اللبنانية كانت حاضنة لتغيرات هائلة في الرسم، كما في الشعر والرواية والمسرح أيضاً، قبل أن تأتي سنوات السلم الأهلي (المهدد دوماً) بانفتاح الفنانين الشباب على سوق الفن وغاليرياتها ومزاداتها الكبرى. هكذا، ازدهرت الفنون والممارسات المعاصرة بالتزامن مع انحسار «فن اللوحة» التقليدية. ازدهارٌ تظهر إحياءه في هذا المعرض، وفي معظم المواعيد التشكيلية في الأجندة السنوية. هناك طموح متعاظم لاستثمار أو تقليد ما هو دارج وسريع الانتشار في الخارج، وتحويل هذه البضاعة – بالغش أو الموهبة – إلى مقننيات خاصة. لا نبحث هنا عن تعريف ضيق في زمن تصدّع الهويات، بل نشير إلى انفتاح الشباب على تجارب الخارج، بالتزامن مع ازدهارهم ما هو محلي، ولا مبالاهم بالحفاظ على صلات قوية مع التجارب التي سبقتهم. «جولة في تراثنا»: حتى 4 آب (أغسطس) – «مركز بيروت للمعارض»، ببال - للاستعلام: 01/962000

حصة تعليمية

بطريقة ما، يبدو جمع 20 فناً حول مشروع مسبق أشبه بحصة تعليمية تفتقر إلى العفوية، وتحدّ من حرية المشاركين. وهو ما حدث في معرض «الولادة من جديد» قبل عامين، ونظّمته جانين معماري في المركز نفسه. النسخة الحالية أقل ازدهاراً لأن عدد المشاركين تقلص من 49 إلى 20 هذه المرة، ولكن الحساسيات المختلفة لا تنجو من إرسال ذبذبات سلبية باتجاه المتلقي. ونشير أيضاً إلى أن كاتالوغ المعرض ينقصه بعض التدقيق والمتابعة، إذ يكاد القارئ لا يفهم شيئاً من الترجمة العربية للتقديم الذي كتبته المؤرخة الفنية غادة واكد للمعرض، وكان يمكن ببعض التدقيق تجنب مهزلة أن يصبح اسم جبرا إبراهيم جبرا: جبرة إبراهيم جبرة، وريمون جبرة: ريموند جبرة، وقيصر جميل: سيزار جميل...



جولة لعشرين فناً في التراث التشكيلي اللبناني

يقدم الفنانون التشكيليون العشرون المشاركون في معرض جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث الذي افتتح مساء الخميس 4 تموز الجاري في مركز بيروت للمعارض، وهو من تنظيم جمعية لبيان آرت، وسائل متنوعة ومختلفة في مقاربة خلّاقة لأعمال اسلافهم وللإرث التشكيلي اللبناني.

ويشارك في هذا المعرض، الذي يستمر إلى الرابع من آب المقبل، فنانون معاصرون ولدوا بعد العام 1973، طلبت منهم القيمتان على المعرض جانين معماري وماري طنّب، أن يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، بهدف استكشاف جوانب الفن التشكيلي اللبناني المعاصر، من خلال أعمال فنانين ولدوا قبل العام 1930، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عيود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم... ويتضمن المعرض، الذي يقام بدعم من شركة سوليدير وبرعاية بنك بيلوس، لوحات تشكيلية وأشرطة فيديو وصوراً فوتوغرافية وأعمال أداء وتجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة، لكل من زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفي غدار وشربل الحاج بطرس و نتالي حرب وهبة كلش وكارن كالكو وعبد الرحمن قطناني وماريا قز عون ومازن كرباج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماعة وعمر فاخوري وسييسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

البورتريه الأخير

واستخدم راند ياسين البورتريه الذاتي الأخير لخليل صليبي 1870-1928 كمادة تعليمية لفنانين شباب. أما زينة عاصي فوجهت تحية الى الجيل الاول من خريجي الأكاديمية اللبنانية للفنون الجميلة ألبا، من خلال ثلاثة بورتريهات طويلة لفريد عواد 1923-1982 وهيلين الخال 1923-2009 وشفيق عيود 1926-2004، ألبستهم فيها الألوان والنقشات التي استعملوها في أعمالهم. وفي شريط فيديو، استكشف روي سماعة وعمر فاخوري الحياة الغامضة والأعمال غير المعروفة كثيراً لماري حداد 1889-1973، التي كانت فنانة تشكيلية لبنانية على المستوى العالمي، وتتناول علاقتها الصوفية بسليم موسى العشي المعروف بالدكتور داهش 1909-1984.

واستحوذت فلسفة جبران خليل جبران 1883-1931 وهواجسه الروحانية على اهتمام أكثر من فنان مشارك في المعرض، ومنهم هبة كلش. وأطلق ألفرد طرزي على لوحته عنوان الأجنحة المتكسرة، وهو عنوان كتاب جبران الذي يتناول الحب في مواجهة المحرمات الاجتماعية. أما عبد الرحمن قطناني فاستند على أعمال جبران التي تتناول القدسية في العربي، وأنجز منحوتة جدارية معدنية. وكانت منحوتات سلوى روضة شقير 1916 التي تجسد الطاقة الروحية الداخلية، مصدر إلهام وتأمل وتجدد لماريا قز عون وستيفاني سعادة اللتين أنجزتا تجهيزات مستوحاة منها.

وحاول آخرون الدخول إلى خصوصيات الفنانين القدماء، إذ صوّر سييسكا منزل النحات ميشال بصبوس 1921-1981 ومتحفه، واقتحم فضائه الخاصة في محاولة لتكوين فهم أفضل لأعماله. أما مازن كرباج، في قطعه التي تحمل عنوان المقدّس والمدّنس، فاستعاد منحوتات خالته إسبرانس غريب التي لم تعرض قط. الضوء والفضاء والوقت

واستكشف الفنانون المشاركون العلاقة بين الضوء والفضاء والوقت، كما فعل الأقدمون. فناتالي حرب مثلاً، تبرز البورتريهات المضبنة لهيلين الخال في عرض مصوّر بطيء، في حين تعيد الصور الفوتوغرافية لكارن كالكو صوغ هذا الضوء في حميمية الفجر.

كذلك اهتم كل من شربل الحاج بطرس ودانييل جينادري بمقاربة لوحات صليبا الدويهي 1915-1994 للضوء، وذلك من خلال لوحة وسلسلة طباعات بالشاشة الحريرية أو السيرغرافي لجينادري، ومن خلال العمل التقليلي لشربل الحاج بطرس، الذي يتمحور على الشمس. ومثلهما، ركزت ريمما مارون في صورها الفوتوغرافية على الضوئية في لوحات شفيق عيود التجريدية.

وذهب بعض الفنانين المشاركين إلى أبعد من أشخاص الفنانين القدامى، فحاولوا استنتاج خصائص الفن اللبناني الحديث، وهوية فناني الشرق الأوسط. فمحمد سعيد بعلبكي، من خلال ثلاثة أعمال مترابطة، يعبر عن بحثه الدائم عن أجوبة سياسية وفنية في التاريخ. أما سيرين فتوح، فتستخدم الطوابع تحت عنوان الفنان العربي المتكامل، في حين يسأل شوقي يوسف 50 امرأة كم تفكرين ببلدك، مستكشفاً ذاكرتهن وشعورهن بالهوية. وعبرت شفى غدار بورتريه مرسوم بالصور الجصية أو الفريسكو عن الانقطاع الذي لمستته بين الفن المعاصر والأسلاف.



نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث جولة لعشرين فناناً في تراثنا

تنظم جمعية Liban Art جانين معماري وماري طنّب بين الرابع من تموز والرابع من آب المقبلين معرضاً جماعياً في مركز بيروت للمعارض BEC بعنوان جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث، يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً، يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين.

وأوضحت القِيمَتان على المعرض، معماري وطنّب، أنهما طلبتا من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجه، وولدوا بعد العام 1973 ونشأوا خلال الحرب التي شهدتها لبنان بين العامين 1975 و 1990، ان يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، تستكشف جوانب الفن المعاصر اللبناني.

وقالت معماري إن الفنانين الذين تم اختيارهم غاصوا في تاريخ الفن اللبناني وفي أعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930، كهليل الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير وخبيل صليبي وسواهم... وأشارت معماري إلى أن الأعمال المعروضة تتنوع ما بين اشربة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية واداء وأعمال تجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة.

ولاحظت معماري أن هذه الأعمال تجسد الروح

الخالقة والطموح والابتكار في المشهد الفني اللبناني المعاصر.

أما طنّب فقالت: تركنا للفنانين الذين اخترناهم حرية البحث في أعمال أسلافهم، والتأمل فيها، والاستلهاهم منها. وشددت على أن هذه الجولة عبر التاريخ والذاكرة تعكس نظرة شخصية وتاريخية ومجتمعية وتتطوي على رسائل لا تزال صالحة حتى اليوم. وأبرزت أن الهدف من هذا المشروع كان تحفيز الابداع من خلال إبراز الارث الفني اللبناني.

تجدر الإشارة إلى أن الفنانين المشاركين في المعرض هم زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفى غدار وشربل الحاج بطرس ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالمو وعبد الرحمن قطناني وماريا قز عون ومازن كرجاج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

ويقام المعرض بدعم من شركة سوليدير وبرعاية بنك بيبلس.

«جولة في تراثنا».. الماضي كساحة صراع وتحديّ



ثلاثية زينة عاصي



احمد يزون

كيف ينظر الفنانون الشباب إلى أسلافهم؟ كيف يرون ما قدّموه أمس بعين اليوم؟ ماذا لو كلفوا أنفسهم معالجة الموضوع نفسه اليوم؟ لو أرادوا أن يرسموا جسداً رسمه جبران؟ أو يجسّدوا منحوتة لسلوى روضة شقير؟... وأسئلة كثيرة يمكن أن يجيب عنها المعرض القائم في مركز بيروت للمعارض (وسط بيروت، لغاية 4 آب المقبل)، تحت عنوان «جولة في تراثنا، نظرة جديدة معاصرة إلى الفن اللبناني». شارك فيه 20 فناناً وفنانة من الجيل الجديد أكبرهم هبة كلش (مواليد 1972) وأصغرهم شفا غدار (مواليد 1986). على أن المشاركة لم تلتزم أعمال التراث الفني نفسها، بل اتخذت تقنيات جديدة، لم تُحصر باللوحة والمنحوتة بل تعدتها إلى «الفيديو آرت» والتجهيز والتصوير الفوتوغرافي.

لا نتطلع إلى المعرض إلا كرحلة تحديّ، بدأت بالفكرة التي طرحتها جانين معماري وماري طنب المشرفتان على المعرض، وهي تتلخص بحسب مقدمة «كتالوغ» المعرض: «طلبنا من 20 فناناً لبنانياً يعيشون في لبنان والخارج، ولدوا ما بعد 1972، وعاشوا الحرب الأهلية، لإنجاز أعمال فنية مستعملين التقنية التي يختارونها، ومستلهمين مفاهيم الفن المعاصر في لبنان». على أن الاستلهام يمكن أن يبدأ بالتقليد الشكلي وينتهي بطلاق الشكل والتركيز على روح العمل فقط، أو ربما نقل العمل من زمن وإخضاعه لزمن آخر. تقول معماري إن بعض الذين اتصلت بهم من الفنانين أنكروا أن يكون الفنانون اللبنانيون أسلافاً لهم، ما يجعلنا نتطلع إلى المعرض كشكل من أشكال الصراع بين الحاضر والماضي أكثر منه تماهياً وانشداداً وتعبيراً عن دهشة فنان شاب بفنان رائد. يذكرنا المعرض بما كان يطلق عليه سابقاً «جيل الرفض»، فعدد من فنانين المعرض عبروا عن رفضهم للأباء في معرض استلهام تجاربهم. العمل الأول الذي يطالعنا، عندما ندخل، تجهيزي لماريا كازون، يستعيد شكلاً تركيبياً لسلوى روضة شقير، وترجم شفافيته إلى شكل حيوان هجين متوحش أخطبوطي عنكبوتي... وإذا كان هذا مثلاً بارزاً على أسلوب التعامل مع العمل الأصلي كمنطلق للمقارنة بين زمنين، أو منطلق للاعتراض ليس على فن شقير إنما الانطلاق منه لوصف حالنا. التعامل مع البصاصة أو ميشال بصيص بالذات اتخذ شكلاً آخر، عندما ابتعد سيسكا عن فن بصيص وذهب إلى الفكرة التي أطلقها وهي «بيت الفنان»، فأدخل الكاميرا وأخرجها من هذا البيت في تصوير ثلاثي مترافق وخروج تيريز عواد بصيص مع صوتها وهي تردد أشعاراً كتبتها في زوجها صاحب الفكرة. هنا استخدم سيسكا فناً آخر للدخول إلى روح بصيص، مثلما حولت ستيفاني سعادة قصيدة للأشقر إلى لوحة، وكذلك فعل الفريد طرزي عندما ترجم «الأجنحة المتكسرة» لجبران إلى لوحة تتماهى ومضمون الكتاب. ولا يبتعد عن ذلك ما فعلته سيرين فتوح عندما تذكرت عمر أنسي من خلال رسالة إليه من عمها عمر فاروق فتوح. ويلفتنا أيضاً

تذكّر مازن كرجاج لخالته الفنانة ارسيرانس غريب، بوضع عمل فني هو مجرد كومة لأدوات الفنانة وكتبها. مقابل ذلك نجد اقتراب بعض فناني المعرض من الفنانين الأسلاف، كما فعل رائد ياسين عندما استعاد الرسم الذاتي لخليل الصليبي، أو في استعادة آخرين لأعمال شفيق عبود وصليبا الدويهي. ثم في عمل عبد الرحمن قطناني الذي قلّد حركة لوحة لجبران بتقنيات مختلفة. وتقف زينة عاصي في الوسط، عندما تذكرت، من خلال جداريتها الثلاثية، الفنانين الثلاثة شفيق عبود وهلن الخال وفريد عواد، من خلال ثلاث شخصيات تتحول أنوارها إلى بيانات تختصر رمزياً أعمال الفنانين الثلاثة وتوجّهاتهم. وفي الوسط أيضاً محمد سعيد بعلبكي عندما تبدو منحوتته التي يرمز فيها بيد مقطوعة إلى تمثال الشهداء الذي شوّهته الحرب. وتختصر شفا غدار علاقتها بقديم الفن، بوجه فسحه القدم، كأن مهمة اليوم ترميم الغد. أمزجة فنانين شبان تتقاطع أو تقطع مع ماضي الفن، ومعرض أسئلة تمتد من تاريخ الفن في لبنان إلى مستقبله! أحمد بزّون

البلد

20 فناً "يجولون" في التراث اللبناني



من المعرض

يقدم الفنانون التشكيليون العشرون المشاركون في معرض جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث" الذي افتتح مساء أمس الأول في "مركز بيروت للمعارض"، وهو من تنظيم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب)، وسائل متنوعة ومختلفة في مقاربة خلاقة لأعمال أسلافهم وللإرث التشكيلي اللبناني. ويشارك في هذا المعرض الذي يستمر إلى الرابع من آب المقبل، فنانون معاصرون ولدوا بعد العام 1973، طلبت منهم القِيمتان على المعرض أن يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، بهدف استكشاف جوانب الفن التشكيلي اللبناني المعاصر، من خلال أعمال فنانين ولدوا قبل العام 1930، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم...

ويتضمن المعرض الذي يُقام بدعم من شركة "سوليدير" وبرعاية "بنك بيلوس" لوحات تشكيلية وأشرطة فيديو وصوراً فوتوغرافية وأعمال أداء وتجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة، لكل من زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفى غدار وشربل الحاج بطرس ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالو وعبد الرحمن قطناني وماريا قزعون ومازن كرباج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

البلد

نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث

صدى البلد



حرية البحث في أعمال أسلافهم، والتأمل فيها، والاستلهام منها". وشددت على أن "هذه الجولة عبر التاريخ والذاكرة تعكس نظرة شخصية وتاريخية ومجتمعية وتنطوي على رسائل لا تزال صالحة حتى اليوم". وليرزت أن "الهدف من هذا المشروع كان تحفيز الابداع من خلال إبراز الارث الفني اللبناني". تجدر الإشارة إلى أن الفنانين المشاركين في المعرض هم هم زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفى غدار وشربل الحاج بطرس ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالو وعبد الرحمن قطناني وماريا قزعون ومازن كرباج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف، ويقام المعرض بدعم من شركة "سوليدير" وبرعاية "بنك بيلوس".

و1990، ان يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، وتستكشف جوانب الفن المعاصر اللبناني. وقالت معماري إن الفنانين الذين تم اختيارهم "غاصوا في تاريخ الفن اللبناني وفي أعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930"، كهيلىن الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبرل خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم... وأشارت معماري إلى أن "الأعمال المعروضة تتنوع ما بين أشرطة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية وأداء وأعمال تجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة". ولاحظت معماري أن هذه الأعمال "تجسد الروح الخالقة والطموح والابتكار في المشهد الفني اللبناني المعاصر". أما طنب فقالت: "تركنا للفنانين الذين اخترناهم

تنظم جمعية Liban Art (لبناني معماري وماري طنب) بين الرابع من تموز المقبل والرابع من آب معرضاً جماعياً في "مركز بيروت للمعارض" (BEC) بعنوان "جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث" Journeys through our Heritage: Revisiting Lebanese Modern Artists. يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين. وأوضحت القيمين على المعرض معماري وطنب أنهما طلبتا من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجهم، وولدوا بعد العام 1973 ونشؤوا خلال الحرب التي شهدها لبنان بين العامين 1975

إفتتاح معرض «جولة في تراثنا» في مركز بيروت للمعارض



خلال المعرض

افتتح مركز بيروت للمعارض - سوليدير بالتعاون مع جمعية Liban Art معرضاً بعنوان «Journey through our heritage Revisiting Lebanese Modern Artists» في تراثنا: نفرة جديدة معاصرة للفن اللبناني وبإشراف المفوضين جادين معماري وماري طنب. حضر الافتتاح حشد من الشخصيات السياحية والاجتماعية والفاعليات الثقافية والفنية بالإضافة الى ممثلين من وسائل الاعلام. ويستمر المعرض حتى 4 آب 2013 حيث يستقبل الزوار يومياً من الحادية عشر صباحاً وحتى الثامنة مساءً. يشارك في المعرض 20 فناناً لبنانياً، ولدوا بعد عام 1973، يقدمون أعمالاً استلهموا فيها من أعمال الاجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين على طريقتهم وبوسائل وادوات فنية متنوعة تستكشف جوانب الفن اللبناني المعاصر.

افتتاح معرض «جولة في تراثنا»



افتتح مركز بيروت للمعارض - سوليدير بالتعاون مع جمعية Liban Art معرضاً بعنوان Revisiting Lebanese Modern Artists Journey through our heritage: «جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني» وبإشراف الكوميسرين جانين معماري وماري طنّب. حضر حفل الافتتاح حشد من الشخصيات السياسية والاجتماعية والفاعليات الثقافية والفنية بالإضافة الى ممثلي وسائل الاعلام. يستمر المعرض حتى 4 آب 2013 حيث يستقبل الزوار يومياً من الحادية عشرة صباحاً وحتى الثامنة مساءً.

يشارك في المعرض 20 فناناً لبنانياً، ولدوا بعد عام 1973، يقدمون اعمالاً استلهموا فيها من اعمال الاجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين على طريقتهم وبوسائل وادوات فنية متنوعة تستكشف جوانب الفن اللبناني المعاصر.

واوضحت جانين معماري ان الفنانين الذين تم اختيارهم غاصوا في اعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930 ك هيلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليب الدويهي وسلوى روضة شقير وخليل صليبي وسواهم. وازافت معماري ان «الاعمال المعروضة تتنوع ما بين اشربة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة».



في «مركز بيروت للمعارض» 20 فناً «يجولون» في التراث التشكيلي اللبناني

يقدم الفنانون التشكيليون العشرون المشاركون في معرض «جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث» الذي افتتح مساء الخميس 4 تموز في «مركز بيروت للمعارض»، وهو من تنظيم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب)، وسائل متنوعة ومختلفة في مقاربة خلّاقة لأعمال اسلافهم وللاّثر التشكيلي اللبناني. ويشارك في هذا المعرض الذي يستمر إلى الرابع من آب المقبل، فنانون معاصرون ولدوا بعد العام 1973، طلبت منهم القِيمتان على المعرض جانين معماري وماري طنّب، أن يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، بهدف استكشاف جوانب الفن التشكيلي اللبناني المعاصر، من خلال أعمال فنانيين ولدوا قبل العام 1930، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم... ويتضمن المعرض الذي يقام بدعم من شركة «سوليدير» وبرعاية «بنك بيلوس»، لوحات تشكيلية وأشرطة فيديو وصوراً فوتوغرافية وأعمال أداء وتجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة، لكل من زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفى غدار وشريل الحاج بطرس ونتاجي حرب وهبة كلش وكارن كالو وعبد الرحمن قطناني وماريا قز عون ومازن كرباج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سمّاحة وعمر فاخوري وسييسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

واستخدم رائد ياسين «البورتريه الذاتي الأخير» لخليل صليبي (1870-1928) كمادة تعليمية لفنانين شباب. أما زينة عاصي فوجهت تحية إلى الجيل الأول من خريجي الأكاديمية اللبنانية للفنون الجميلة (ألبا)، من خلال ثلاثة بورتريهات طويلة لفريد عواد (1923-1982) وهيلين الخال (1923-2009) وشفيق عبود (1926-2004)، ألبستهم فيها الألوان والنقشات التي استعملوها في أعمالهم.

وفي شريط فيديو، استكشف روي سمّاحة وعمر فاخوري الحياة الغامضة والأعمال غير المعروفة كثيراً لماري حداد (1889-1973)، التي كانت فنانة تشكيلية لبنانية على المستوى العالمي، وتناولوا علاقتها الصوفية بسليم موسى العشي المعروف بالدكتور داهش (1909-1984).

واستحوذت فلسفة جبران خليل جبران (1883-1931) وهواجسه الروحانية على اهتمام أكثر من فنان مشارك في المعرض، ومنهم هبة كلش. وأطلق ألفرد طرزي على لوحته عنوان «الأجنحة المتكسرة»، وهو عنوان كتاب جبران الذي يتناول الحب في مواجهة المحرمات الاجتماعية. أما عبد الرحمن قطناني فاستند على أعمال جبران التي تتناول «القدسية في العربي»، وأنجز منحوتة جدارية معدنية.

وكانت منحوتات سلوى روضة شقير (1916) التي تجسد الطاقة الروحية الداخلية، مصدر إلهام وتأمّل وتجدد لماريا قز عون وستيفاني سعادة اللتين أنجزتا تجهيزات مستوحاة منها.

وحاول آخرون الدخول إلى خصوصيات الفنانين القدماء، إذ صوّر سييسكا منزل النحات ميشال بصبوس (1921-1981) ومتحفه، واقتحم فضاءاته الخاصة في محاولة لتكوين فهم أفضل لأعماله.

أما مازن كرباج، في قطعه التي تحمل عنوان «المقدّس والمدّنس»، فاستعاد منحوتات خالته إسبرانس غريب التي لم تعرض قط.

واستكشف الفنانون المشاركون العلاقة بين الضوء والفضاء والوقت، كما فعل الأقدمون. فنتاجي حرب مثلاً، تبرز البورتريهات المضيئة لهيلين الخال في عرض مصوّر بطيء، في حين تعيد الصور الفوتوغرافية لكارن كالو صوغ هذا الضوء في حميمية الفجر.

كذلك اهتم كل من شربل الحاج بطرس ودانييل جينادري بمقاربة لوحات صليبيا الدويهي (1915-1994) للضوء، وذلك من خلال لوحة وسلسلة طباعات بالشاشة الحريرية (أو السيريفرافي) لجينادري، ومن خلال العمل التقليلي لشربل الحاج بطرس، الذي يتمحور على الشمس. ومثلهما، ركزت ريما مارون في صورها الفوتوغرافية على الضوئية في لوحات شفيق عبود التجريدية.

وذهب بعض الفنانين المشاركين إلى أبعد من أشخاص الفنانين القدامى، فحاولوا استنتاج خصائص الفن اللبناني الحديث، وهوية فناني الشرق الأوسط. فمحمد سعيد بعلبكي، من خلال ثلاثة أعمال مترابطة، يعبر عن بحثه الدائم عن أجوبة سياسية وفنية في التاريخ. أما سيرين فتوح، فتستخدم الطوابع تحت عنوان «الفنان العربي المتكامل»، في حين يسأل شوقي يوسف 50 امرأة «كم تفكرين ببلدك»، مستشكفاً ذاكرتهن وشعورهن بالهوية. وعبرت شفي غدار ببورتريه مرسوم بالصور الجصية أو الفريسكو عن الانقطاع الذي لمستته بين الفن المعاصر والأسلاف.

٢٠ فنانا «يجولون» في التراث التشكيلي اللبناني في «مركز بيروت للمعارض»



ورشة... وزوار

واستكشف الفنانون المشاركون العلاقة بين الضوء والفضاء والوقت، كما فعل الأقدمون. فناتالي حرب مثلاً، تبرز البورتريهات المضيئة لهيلين الخال في عرض مصوّر بطيء، في حين تعيد الصور الفوتوغرافية لكارن كالو صوغ هذا الضوء في حميمية الفجر.

كذلك اهتم كل من شربل الحاج بطرس ودانييل جينادري بمقاربة لوحات صليبا الدويهي (١٩١٥-١٩٩٤) للسُوء، وذلك من خلال لوحة وسلسلة طباعات بالشاشة الحريرية (أو السيريكغرافي) لجينادري، ومن خلال العمل التلقيلي لشربل الحاج بطرس، الذي يتمحور على الشمس، ومثلهما، ركزت ريماء مارون في صورها الفوتوغرافية على الضوئية في لوحات شفيق عيود التجريدية.

وذهب بعض الفنانين المشاركين إلى ابعاد من أشخاص الفنانين القدامى، فحاولوا استنتاج خصائص الفن اللبناني الحديث، وهوية فنانتي الشرق الأوسط. فمحمد سعيد بعلبكي، من خلال ثلاثة أعمال مترابطة، يعبر عن بحثه الدائم عن أجوبة سياسية وفنية في التاريخ. أما سيرين فتوح، فتستخدم الطوايع تحت عنوان «الفنان العربي المتكامل»، في حين يسأل شوقي يوسف ٥٠ امرأة «كم تفكرين ببلدك»، مستشكفاً ذاكرتهن وشعورهن بالهوية.

وعبرت شفي غدار ببورتريه مرسوم بالصور الجصية أو الفريسكو عن الانقطاع الذي لمسته بين الفن المعاصر والأسلاف.

وفي شريط فيديو، استكشف روي سماحة وعمر فاخوري الحياة الغامضة والأعمال غير المعروفة كثيراً لماري حداد (١٨٨٩-١٩٧٣)، التي كانت فنانة تشكيلية لبنانية على المستوى العالمي، وتناولوا علاقتها الصوفية بسليم موسى العشي المعروف بالكتور داهش (١٩٠٩-١٩٨٤).

واستحوذت فلسفة جبران خليل جبران (١٨٨٣-١٩٣١) وهواجسه الروحانية على اهتمام أكثر من فنان مشارك في المعرض، ومنهم هبة كلش. واطلق الفرد طرزي على لوحته عنوان «الأنحة المتكسرة»، وهو عنوان كتاب جبران الذي يتناول الحب في مواجهة المحرمات الاجتماعية. أما عبد الرحمن قطناني فاستند على أعمال جبران التي تتناول «القدسية في العري»، وأنجز منحوتة جدارية معدنية.

وكانت منحوتات سلوى روضة شقير (١٩١٦) التي تجسد الطاقة الروحية الداخلية، مصدر إلهام وتامل وتجدد لماريا قزوعون وستيفاني سعادة اللتين أنجزتا تجهيزات مستوحاة منها.

وحاول آخرون الدخول إلى خصوصيات الفنانين القدامى، إذ صوّر سيسكا منزل النحات ميشال بعبوس (١٩٢١-١٩٨١) ومتحفه، واقتحم فضاءاته الخاصة في محاولة لتكوين فهم أفضل لأعماله.

أما مازن كرياج، في قطعته التي تحمل عنوان «المقدس والمنس»، فاستعاد منحوتات خالته إسبرانس غريب التي لم تعرض قط.

يقدم الفنانون التشكيليون العشرون المشاركون في معرض «جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث»، الذي افتتح مساء الخميس ٤ تموز في «مركز بيروت للمعارض»، وهو من تنظيم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنب)، وسائل متنوعة ومختلفة في مقاربة خلاقة لأعمال أسلافهم وللاثر التشكيلي اللبناني.

ويشارك في هذا المعرض الذي يستمر إلى الرابع من آب المقبل، فنانون معاصرون ولدوا بعد العام ١٩٧٣، طلبت منهم القيثمتان على المعرض جانين معماري وماري طنب، أن يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، بهدف استكشاف جوانب الفن التشكيلي اللبناني المعاصر، من خلال أعمال فنانين ولدوا قبل العام ١٩٣٠، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عيود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم...

ويتضمن المعرض الذي يقام بدعم من شركة «سوليدير» وبرعاية «بنك بيلوس» لوحات تشكيلية وأشرطة فيديو وصوراً فوتوغرافية وأعمال أداء وتجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة، لكل من زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جينادري وشفي غدار وشربل الحاج بطرس وناتالي حرب وهبة كلش وكارن كالو وعبد الرحمن قطناني وماريا قزوعون ومازن كرياج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

واستخدم رائد ياسين «البورتريه الذاتي الأخير» لخليل صليبي (١٨٧٠-١٩٢٨) كمادة تعليمية لفنانين شباب. أما زينة عاصي فوجهت تحية إلى الجيل الأول من خريجي الأكاديمية اللبنانية للفنون الجميلة (البا)، من خلال ثلاثة بورتريهات طويلة لفريد عواد (١٩٢٣-١٩٨٢) وهيلين الخال (١٩٢٣-٢٠٠٩) وشفيق عيود (١٩٢٦-٢٠٠٤)، البستهم فيها الألوان والنقشات التي استعملوها في أعمالهم.



جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث» معرض لعشرين فناً يستلهمون أعمال أسلافهم المولودين قبل 1930

تنظم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب) - بين الرابع من تموز المقبل والرابع من آب معرضاً جماعياً في «مركز بيروت للمعارض» (BEC) بعنوان «جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث» يشارك فيه 20 فناً لبنانياً يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين.

وأوضحت القيّمتان على المعرض معماري وطنّب أنهما طلبتا من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجه، وولدوا بعد العام 1973 ونشأوا خلال الحرب التي شهدتها لبنان بين العامين 1975 و 1990، أن يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، تستكشف جوانب الفن المعاصر اللبناني.

وقالت معماري إن الفنانين الذين تم اختيارهم «غاصوا في تاريخ الفن اللبناني وفي أعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930»، كـ «هليلن الخال، وفريد عواد، وشفيق عبود، وجبران خليل جبران، وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير، و خليل صليبي وسواهم».

وأشارت معماري إلى أن «الأعمال المعروضة تتنوع ما بين أشرطة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية وأداء وأعمال تجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة».

ولاحظت معماري أن هذه الأعمال «تجسد الروح الخلاقة والطموح والابتكار في المشهد الفني اللبناني المعاصر».

أما طنّب فقالت: «تركنا للفنانين الذين اخترناهم حرية البحث في أعمال أسلافهم، والتأمل فيها، والإستلهام منها».

وشددت على أن «هذه الجولة عبر التاريخ الذاكرة تعكس نظرة شخصية وتاريخية ومجتمعية وتنطوي على رسائل لا تزال صالحة حتى اليوم». وأبرزت أن «الهدف من هذا المشروع كان تحفيز الإبداع من خلال إبراز الإرث الفني اللبناني».

تجدر الإشارة إلى أن الفنانين المشاركين في المعرض هم: «زينة عاصي، محمد سعيد بعلبكي، سيرين فتوح، دانييل جنادري، شفي غدار، شربل الحاج بطرس، نتالي حرب، هبة كلش، كارن كالو، عبد الرحمن قطناني، ماريا قزوع، مازن كرجاج، ريما مارون، ستيفاني سعادة، روي سماحة، عمر فاخوري، سيسكا والفرد طرزي، رائد ياسين، وشوقي يوسف».

ويُقام المعرض بدعم من شركة «سوليدير» وبرعاية «بنك بيلوس».



نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث

الجمعة 21 حزيران 2013



The Beirut Exhibition Center & Liban Art
In partnership with Byblos Bank
have the pleasure to invite you to

Journeys through our Heritage

REVISITING MODERN LEBANESE ARTISTS

an exhibition of 20 contemporary Lebanese artists
curated by Janine Maamar and Marie Tomb

OPENING RECEPTION

THURSDAY 4th OF JULY 2013

6:00 PM

Beirut Exhibition Center - Beirut New Waterfront

The exhibition lasts till the 4th of August 2013
Open every day from 11:00 am to 8:00 pm

www.beirutexhibitioncenter.com +961 1 662 000 Ext 2883



solidere

مركز بيروت للفنون
Beirut Exhibition Center

BYBLOS BANK

تنظم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب) بين الرابع من تموز المقبل والرابع من آب معرضاً جماعياً في «مركز بيروت للمعارض» (BEC) بعنوان «جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث» Journeys through our Heritage: Revisiting Lebanese Modern Artists، يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين.

وأوضحت القيّمتان على المعرض معماري وطنّب أنهما طلبتا من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجه، وولدا بعد العام 1973 ونشأوا خلال الحرب التي شهدها لبنان بين العامين 1975 و 1990، أن يبتكروا أعمالاً فنيةً ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، تستكشف جوانب الفن اللبناني المعاصر.

وقالت معماري إن الفنانين الذين تمّ اختيارهم «غاصوا في تاريخ الفن اللبناني وفي أعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930»، كهليلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير وخليل صليبي وسواهم.

وأشارت معماري إلى أن «الأعمال المعروضة تتنوّع ما بين اشربة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية واداء وأعمال تجهيز، استُخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة».

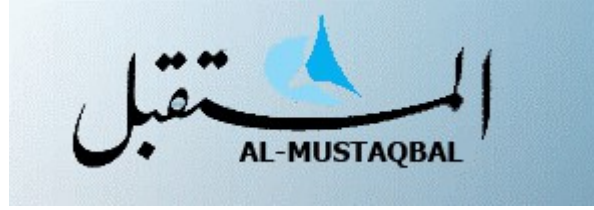
ولاحظت معماري أن هذه الأعمال «تجسّد الروح الخلاقة والطموح والابتكار في المشهد الفني اللبناني المعاصر».

أما طنّب فقالت: «تركنا للفنانين الذين اخترناهم حرية البحث في أعمال أسلافهم، والتأمل فيها، والاستلهاهم منها».

وشددت على أن «هذه الجولة عبر التاريخ والذاكرة تعكس نظرة شخصية وتاريخية ومجتمعية، وتنطوي على رسائل لا تزال صالحة حتى اليوم».

وأشارت الى أنّ «الهدف من هذا المشروع كان تحفيز الابداع من خلال إبراز الارث الفني اللبناني».

والمعرض هذا يُقام بدعم من شركة «سوليدير» ورعاية «بنك بيلوس». [OBJ]



معرض "Liban Art" في مركز بيروت للمعارض لـ "سوليدير"

عشرون فناناً شاباً يلتقطون وجوه مرحلة فنية تمثيلية غنية ويجادلونها تشكيمياً









يستمر معرض "Liban Art" في مركز بيروت للمعارض الى 4 آب المقبل بمشاركة 20 فناناً لبنانياً شاباً ينهلون من التراث التشكيلي ويقاربون موضوعاتهم بتجريب فني يحاكي تجارب الرواد الكبار.

المعرض تنظمه جانين معماري وماري طنّب من جمعية "Liban Art" وشغف التواصل مع الذين تركوا أثراً في التشكيل اللبناني على أيدي شباب فني حديث ولد بعد العام 1973 ويحترم حضوره وتقنياته وموارده الفنية وطرائقه المختلفة في المقاربة والتعبير.

جولة بانورامية تتجاوز في اختياراتها مع ملامح فنية كبيرة وتحاكي بشكل وآخر أعمال فنانين ولدوا قبل العام 1930، كهيلين الخال، وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليلبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وغيرهم بما يتماشى مع مزاج الشباب. تواصل قد لا يكون منجزاً كفاية لكنه يعبر بين الزمن والمساحة الصغيرة على سطح اللوحة بضربات لونية يختبر فيها المشاركون في المعرض طاقاتهم وحيويتهم في مد جسور التواصل. مع فنانين حضروا عميقاً في الذاكرة التشكيلية اللبنانية.

قد ينجم عن هذا اللقاء الفني الواسع تواصل "جراحي"، مشوش أحياناً، لكن المهم فيه ان الشباب اللبناني يجترح أفكاره وتقنياته ويخرج من ركوده العام ومن فضاءات فردية الى فضاء عام تحاول بعيونه الجديدة وباختباره الفنية.

سينوغرافيا عرض فنية جميلة بجو حميمي باقتراح فادي مغنّب، والمعروضات تشمل الرسم والتجهيز والمنحوتات والفيديو وأعمالاً ضوئية البعض استلهم ميشال بصبوص، وصليلبا الدويهي وفريد عواد وشفيق عبود وماري حداد وعلاقتها براهف الغريب (1900 1984) والى الآخرين أعمال فنانين عشرين تمثل المساحة وتمنح شعور بالامتلاء والزهو بتجارب ودية طرية، تمنح معنى للون وعلاقة اللوحة بحدائثه تضغط على الزمن والمساحة لترتدي جسماً لونياً جديداً وحزراً جديداً.

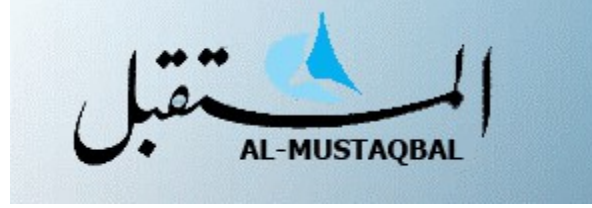
يتضمن المعرض الذي يقام بدعم من شركة سوليدير وبرعاية "بنك بيبيلوس" لوحات تشكيلية وأشرطة وأعمالاً فوتوغرافية وأعمال أداء طازج وتجهيز وبتقنيات متعددة ومتجاوزة وبمشاركة مازن كراج ومحمد سعيد بعلبي ودانييل حينادري وزينة عاصي وشفى عذار وشريل الحاج بطرس، ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالمو وعمر فاخوري وعبد الرحمن قسطناني وربما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وسيسكا وألفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.

من المعرض تحبة حبية الى الرواد في الجيل الأول من بورترية رائد ياسين "البورترية الذاتية الأخير" لخليل الصليبي (1928 1870)، وبورترية زينة عاصي لفريد عواد وهيلن الخال وشفيق عبود، ومن شريط فيديو روي سماحة وعمر فاخوري عن الحياة الغامضة والأعمال غير المعروفة لماري حداد (1973 1989) وعلاقتها بسليم موسى العشي المعروف بالدكتور داهش (1984 1909). وهذا واستحوذ جبران خليل جبران (1931 1883) وهواجسه النثرية الشعرية والصوفية ورسوماته على اهتمام الشباب من المعرض ومنهم ألفرد طرزي "الأجنحة المتكسرة" وهبة كلش وقطناني "القدسية في العربي" (محتوة جدارية معدنية"، وكذلك منحوتات سلوى روضة سفت (1916) بتلك الطاقة الهندسية التجريدية والصوفية من أعمال تجهيز لماريا قرعون وستيفاني سعادة. فيما استعاد مازن كراج الرائعة اسبرانس غريب (2008 1923) في اختبار حي متجه وبحدثة الرواد الكبار ومراسمهم ووجوههم وادارتهم وعيونهم وجرائهم على التابو والمحرم وانفتاحهم على المدارس الفنية العالمية وبمنهجية خلقة وأحياناً بلا منهجية فقط سحر الاختيار والتجريب والايقاع البناء الذي يمسك بالضوء والحق بدورة الفنون الحديثة والمتداولة.

هي محاولة الدخول الى منازل الكبار وحيواتهم كما سلكت سيسكا منزل النحات ميشال بصبوص (1981 1921) وكما استعاد كراج منحوتات خالته اسبرانس غريب، أو كما اهتم شريل الحاج بطرس ودانييل حينادري بمقاربة لوحات صليبيا الدوبيهي (1994 1915) من خلال طباعات بالشاشة الحريرية (السيريفراني) لجينادري، أو العمل الثقلي لشريل الحاج بطرس من استكشاف معراج الضوء، كذلك فعلت ربما مارون في صورها الفوتوغرافية على ضوئية شقيق التجريدية التي تصير أجساداً قائمة. اما محمد سعيد بعلبي ومن خلال أعمال مترابطة، عبّر عن بحثه الدائم عن أجوبة سياسية وفنية تاريخية، فيما سيرين فتوح عرضت للطابع وسأل شوقي يوسف عشرين امرأة "لم تفكرين ببلدك" مستكشفاً طبقات ذاكرتهن وشعورهن بالهوية" وعبّرت شفي غدار عن رسالة التظاهر مجتمعة بالصور الجصية أو الفريسكو عن ذلك الانقطاع التراكمي للصورة التي صارت اليوم لحظوية بين الفن المعاصر والأسلاف في عبور سريع للمادة وكجزء من التحولات على المستويات كافة الفنية والاجتماعية والتاريخية والسياسية.

أهمية التظاهرة أن "تمر على عدد من المراحل التي عبرها فنانون لبنانيون والتوقف عن مداراتهم والاختبارات التي حققوها وعالجوها وبرهنوا عن قدرتهم على النقاط أكثر من مجرد واقع الاشياء المحيطة بعوالمهم الذاتية. ويعود الفضل للشباب وإن بمستويات فنية متفاوتة في بث الحياة والحركة الى فضاءات تجمع مرة أخرى وتفتح جمالية حركية للألوان وبطاقة حيوية ويبعد لم يحاول النسخ أو أو التقيد، بل مثل تحدياً حقيقياً في النقاط وجود مرحلة غنية وخصبة وكشفها في بوتريات حققها الشباب بطرق مختلفة وبنوع من النقد الفني الطازج والعفوي الممسوك وتمثيل لواقع فني أشاد هوية الفن التشكيلي اللبناني، والدليل ذلك الفضاء الواسع على الواجهة البحرية الذي تخرج منه بأثر من تلك الأسماء أو ملامح أسماء "أخضعها الشباب للمشاهدة الواسعة مجدداً.. كما لو أنها ولدت ذات يوم بطريقة سحرية جداً وبظروف دفعت الى تحرير جماليات تعبيرية مهمة.

يقظان النقي



تنظمه "Liban Art" بين 4 تموز و 4 آب في "مركز بيروت للمعارض"
معرض لعشرين فناناً يستلهمون أعمال أسلافهم المولودين قبل 1930

تنظم جمعية Liban Art (جانين معماري وماري طنّب) بين الرابع من تموز المقبل والرابع من آب معرضاً جماعياً في "مركز بيروت للمعارض" (BEC) بعنوان "جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث" Journeys through our Heritage: Revisiting Lebanese Modern Artists، يشارك فيه 20 فناناً لبنانياً يقدمون أعمالاً استلهموا فيها، على طريقتهم، وبوسائل وأدوات فنية متنوعة، أعمال الأجيال القديمة من الفنانين اللبنانيين.

وأوضحت القيّمتان على المعرض معماري وطنّب أنهما طلبتا من الفنانين العشرين الذين يعيشون في لبنان وخارجه، وولدوا بعد العام 1973 ونشأوا خلال الحرب التي شهدها لبنان بين العامين 1975 و 1990، ان يبتكروا أعمالاً فنية ينفذونها بالوسائل التي يختارونها، تستكشف جوانب الفن المعاصر اللبناني.

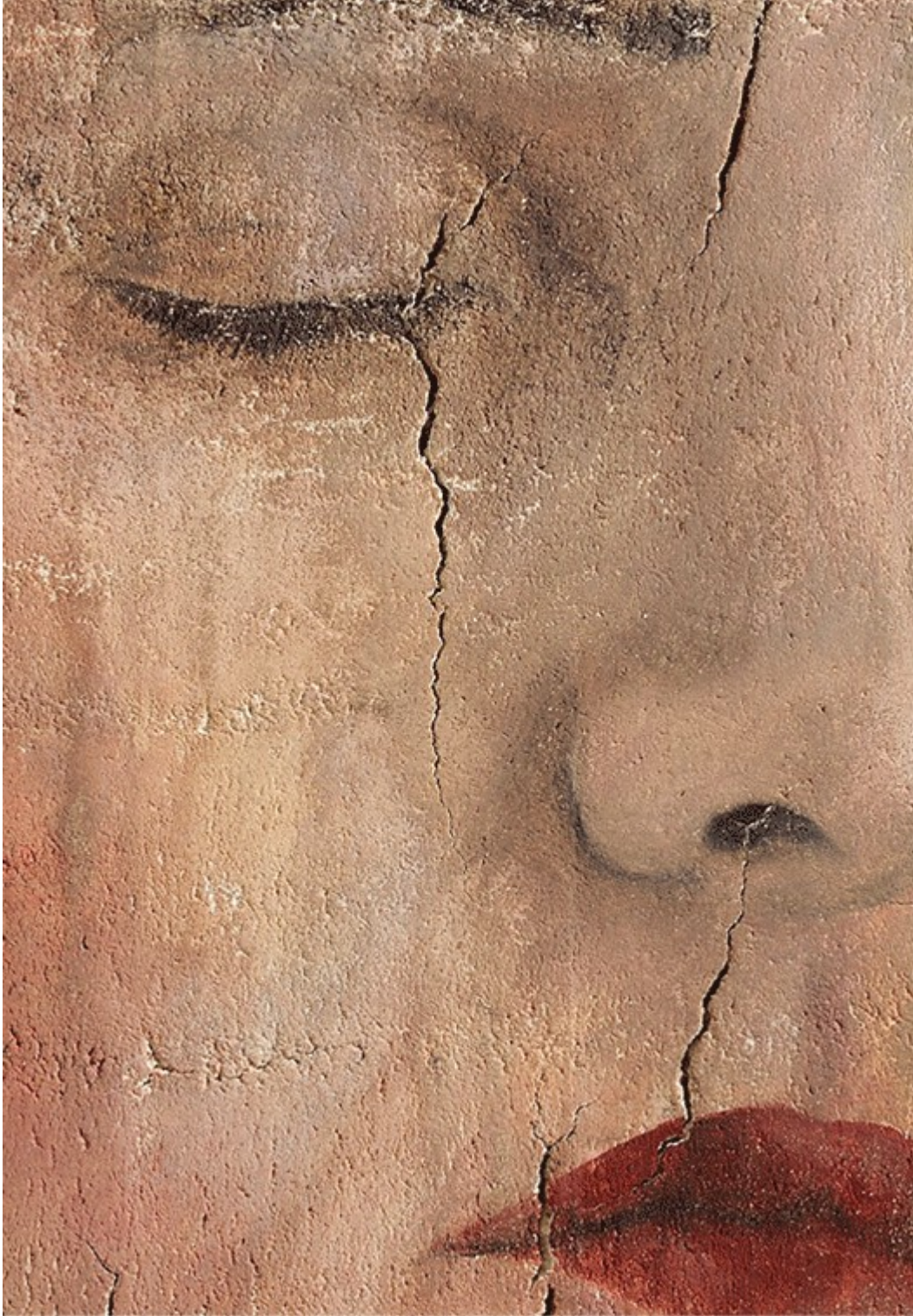
وقالت معماري إن الفنانين الذين تم اختيارهم "غاصوا في تاريخ الفن اللبناني وفي أعمال الفنانين الذين ولدوا قبل العام 1930"، كهيلين الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير وخليل صليبي وسواهم... وأشارت معماري إلى أن "الأعمال المعروضة تتنوع ما بين اشربة فيديو وصور فوتوغرافية ولوحات تشكيلية واداء وأعمال تجهيز، استخدمت فيها تقنيات متعددة ومتمازجة".

ولاحظت معماري أن هذه الأعمال "تجسد الروح الخلاقة والطموح والابتكار في المشهد الفني اللبناني المعاصر". أما طنّب فقالت: "تركنا للفنانين الذين اخترناهم حرية البحث في أعمال أسلافهم، والتأمل فيها، والاستلهاهم منها".

وشددت على أن "هذه الجولة عبر التاريخ والذاكرة تعكس نظرة شخصية وتاريخية ومجتمعية وتتطوي على رسائل لا تزال صالحة حتى اليوم". وأبرزت أن "الهدف من هذا المشروع كان تحفيز الابداع من خلال إبراز الارث الفني اللبناني".

تجدر الإشارة إلى أن الفنانين المشاركين في المعرض هم زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفي

غدار وشريل الحاج بطرس ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالو وعبد الرحمن قطناني وماريا قزعون ومازن كرجاج وريما مارون
وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري وسيسكا والفرد طرزي ورائد ياسين وشوقي يوسف.
ويقام المعرض بدعم من شركة "سوليدير" وبرعاية "بنك بيبيلوس".



المدن

التعفف عن قتل "الآباء"

02:54 م 05/07/2013



مازن كرباح

قد لا تكون هذه المرة الاولى التي تُستلهم فيها أعمال فنانين تشكيليين لبنانيين من الرعيل الأول، للخروج بمقترحات جديدة تعيد إنتاج ما سبق برؤية معاصرة وحديثة. لكن المعرض الذي افتتح أمس في مركز بيروت للمعارض-سوليدير بالتعاون مع جمعية liban art، بعنوان "جولة في تراثنا، نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني"، أعاد طرح السؤال عن أثر أعمال الفنانين المنتمين إلى النهضتين الأولى والثانية في المسار التشكيلي اللبناني، بعدما بدت أعمال الفنانين العشرين المشاركين في المعرض (والمولودين جميعاً بعد العام 1973) أقل خيالاً وانتهاكاً من تلك التي استلهموها.

ولعل الدافع الرئيس للتفرج على المعرض يكمن في الفضول لمعرفة المساحة التي ستخلقها مخيلات فنانين حداثيين شباب، تمكنوا من أدواتهم الفنية، لا سيما أن تلك المساحة هي فرصة للثأر من الفن الكلاسيكي والمدارس التقليدية التي قام عليها.

الهدف من الجولة في التراث، كما ورد في الكتيب الترويجي للمعرض، "الغوص في أعمال فنانين ولدوا قبل العام 1930، مثل هيلينا الخال وفريد عواد وشفيق عبود وجبران خليل جبران وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير و خليل صليبي وسواهم". هكذا، وجد الفنانون العشرون أنفسهم، وجهاً لوجه، أمام آبائهم الفنيين، لتكون الفرصة سانحة لقتلهم والتنكيل برؤيتهم للفن. لكنهم أثروا تكريم آبائهم بدلاً من تقديم نظرة نقدية لمنجزاتهم. إذ شاهدنا عملاً لرائد ياسين بعنوان "البورتريه الذاتي الأخير"، يجسد الفنان خليل صليبي- عميد النهضة الفنية اللبنانية (1870-1928)، حيث يبدو الشكل أسير العلاقات اللونية طبقاً لطريقة الصليبي. فلا أثر لأي رؤية تجديدية حداثية. أما الفنانة زينة عاصي، فاختارت توجيه تحية إلى خريجى الأكاديمية اللبنانية للفنون الجميلة (ألبا)، فقدّمت ثلاثة بورتريهات طويلة لفريد عواد وهيلين الخال وشفيق عبود المعروف عن أعماله مزجها بين الشرق والغرب في تقنية تجمع الانفعالات الداخلية والمناظر الطبيعية ضمن بناءات وقد تكون إحدى أهم المفارقات في المعرض، أن بعض الفنانين المشاركين قدموا أشرطة فيديو وصوراً فوتوغرافية وأعمال أداء وتجهيز، لتسليط الضوء على الكلاسيكيات القديمة. فاستكشف روي سماحة وعمر فاخوري، الحياة الغامضة والأعمال غير المعروفة كثيراً لماري حداد، الفنانة التشكيلية اللبنانية ذائعة الصيت عالمياً، متناولين علاقتها مع الصوفية. كذلك، كانت منحوتات الفنانة سلوى روضة شقير مصدر إلهام وتأمل لماريا قزعون وستيفاني سعادة اللتين أنجزتا تجهيزات عديدة مسندة مسندة متوحاة منها.

في هذا المعرض، فوّت الفنانون الشباب المشاركون فرصة ثمينة لإعادة النظر في المنجز الفني اللبناني الذي تراكم قبل ثلاثينات القرن الماضي، وفضلوا تكريم آبائهم، بدلاً من رؤية نقدية شاملة لتاريخ التشكيل اللبناني وتفنيد أعمال رواده. وطبعاً، ذلك لا يحدث سوى بالفن.

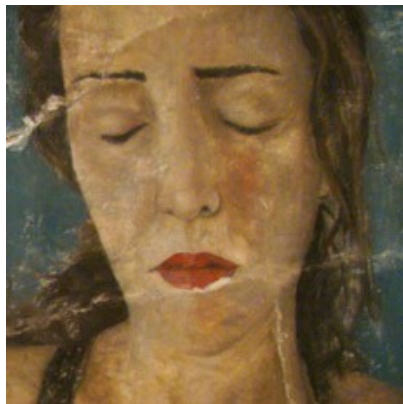
يذكر أن المشاركين في العرض هم زينة عاصي ومحمد سعيد بعلبكي وسيرين فتوح ودانييل جنادري وشفي غدار وشربل الحاج بطرس ونتالي حرب وهبة كلش وكارن كالكو وعبد الرحمن قطناني وماريا قزعون ومازن كرجاج وريما مارون وستيفاني سعادة وروي سماحة وعمر فاخوري



'Journeys through our heritage' : revisite du passé libanais à travers l'art

Le 10/07/13

1 10



Faire revivre l'héritage artistique libanais, c'est le pari qu'ont lancé Janine Maamari et Marie Tomb au Beirut Exhibition Center. Du 4 juillet au 4 août, le public pourra replonger dans le passé au travers des œuvres d'une vingtaine d'artistes libanais contemporains.

Au Beirut Exhibition Center le soir du vernissage de l'exposition 'Journeys through our heritage', une foule nombreuse s'est pressée, détaillant chaque installation, vidéo, peinture, photographie ou performance présente avec attention, tâchant d'en percevoir le message. Une vingtaine d'artistes libanais contemporains, nés à partir des années 1970, exposent : Assi Zena, Baalbaki Mohamad-Said, Sirine Fattouh, Daniele Genadry, Chafa Ghaddar, Pascal Hachem, Charbel-Joseph H. Boutros, Nathalie Harb, Hiba Kalache, Karen Kalou, Kerbaj Mazen, Katanani Abdul Rahman, Marya Kazoun, Marya Kazoun, Rima Maroun, Stéphanie Saade, Samaha Roy, Omar Fakhoury, Siska, Tarazi Alfred, Raed Yassine et Youssef Shawki.

L'originalité de ce projet réside dans l'idée de ses organisatrices, Janine

Maamari et Marie Tomb, de pousser de jeunes artistes à rendre hommage en s'inspirant et en revisitant les œuvres de leurs prédécesseurs nés avant 1930. *"J'ai remarqué que les jeunes Libanais connaissent très peu l'environnement artistique de leur pays avant la guerre civile, la plupart des artistes ont d'autres références, alors qu'ils sont exposés internationalement"*, note Janine Maamari avec regret. *"J'ai donc proposé à de nombreux artistes de créer des œuvres originales dans le but d'une exposition mettant à l'honneur les 'modernes', avec bien sûr une liberté totale dans le choix, l'interprétation et la création"*, raconte-t-elle. Une vingtaine de personnes a répondu à l'appel et a travaillé pendant un an sur le projet en s'inspirant, entre autres, de Helen Khal, Farid Aouad, Shafic Abboud, Gibran Khalil Gibran, Saliba Douaihy, Saloua Raouda Choucair et Khalil Saleeby.

Ce qui marque en déambulant dans le Beirut Exhibition Center, c'est la diversité des formats et des matières, de nombreux objets et recoins attirent le regard. *"Nous avons laissé la liberté aux artistes motivés par le projet de choisir leur média favori, de laisser libre court à leur imagination en s'inspirant d'une idée, d'un concept ou d'un artiste libanais, afin qu'ils réinterprètent et modernisent notre héritage artistique"*, explique Janine Maamari.

Tout un côté de l'exposition est par exemple réservé à plusieurs œuvres inspirées de Gibran Khalil Gibran : une série de douze montages photographiques, interprétant un chapitre chacun du livre 'Broken Wings', de l'artiste Alfred Tarazi, deux tableaux s'attachant à établir un dialogue spirituel avec Gibran par Hiba Kalache, et un nu en tôle ondulée du libano-palestinien Abdul Rahman Katanani. Sur le mur d'en face, de jeunes artistes placés devant l'autoportrait inachevé de Khalil Saleeby le copient, dans le cadre d'une performance de Raed Yassin intitulée 'My Last Self-Portrait'. *"Khalil Saleeby regarde par-dessus son épaule, vers l'avenir, et donc vers les jeunes artistes, qui sont libres de venir durant toute la durée de l'exposition peindre, explique Raed Yassin, le but de cette performance est de pousser les jeunes qui viennent à questionner la vie de l'artiste, assassiné par des hommes de son village, ainsi que sur le fait d'être un artiste dans un tel pays"*.

Un peu plus loin, une installation mécanique représentant un cèdre en train d'être coupé à côté d'un "Mont Liban" électrique dont le T clignote, de tableaux et de sculptures, toutes de l'artiste Mohamad-Said Baalbaki. Son travail donne une impression de déracinement, de volonté de se rattacher à sa terre d'origine sans être entouré de toutes les conditions physiques et matérielles.

De l'autre côté, une très grande installation occupe tout un coin de salle, tout en fils, en métal et en bambou. C'est l'œuvre de Marya Kazoun sur l'inspiration d'une série de Saloua Raouda Choucair et intitulée 'The Hybrid'. *"Mon travail est basé sur un monde que j'imagine et fais sortir de ma tête, sur des histoires de créatures, mais j'aime laisser le public interpréter par lui-même et laisser les émotions le guider",* raconte la jeune femme. *J'ai choisi de travailler sur ce projet pour me faire connaître au Liban et avoir l'occasion de rendre hommage à ce qu'a accompli Saloua Raouda Choucair, dont j'aime le travail sur les lignes et les arcs",* décrit-elle.

Le public présent au vernissage est varié et curieux, mais de façon globale très enthousiaste face au concept, telle Rana, 35 ans : *"C'est une très bonne initiative de laisser de jeunes artistes travailler sur les anciens, de leur redonner vie d'une différente manière tout en accédant à une visibilité au Liban". "Cette exposition fait appel à la mémoire en l'embellissant, en la modernisant,* décrit Josette, la soixantaine, *revisiter et réinterpréter le passé est une initiative heureuse",* conclut-t-elle. Il semble aussi que l'exposition arrive au bon moment de l'année, dans une ambiance sécuritaire tendue que les artistes semblent avoir la volonté de dépasser. *"C'est vraiment merveilleux de voir tant de talents réunis en un endroit, je trouve que c'est positif que le Liban se panse enfin au travers de l'art en ces temps difficiles",* justifie Serge, 39 ans.

Pour en savoir plus lire ['Journeys through our Heritage : Revisiting Lebanese Modern Artists' au BEC](#)

- See more at:

http://www.agendaculturel.com/Art_Journeys_through_our_heritage_revisite_du_passe_libanais_a_travers_l_art#sthash.YGCyiZRY.dpuf



**'Journeys through our Heritage : Revisiting Lebanese Modern Artists' au
BEC**



Janine Maamari et Marie Tomb, commissaires de l'exposition 'Journeys through our Heritage : Revisiting Lebanese Modern Artists', ont sélectionné 20 artistes, nés après 1973, pour créer une œuvre dans les médias de leur choix et qui montre des aspects du modernisme artistique libanais, dans le but de promouvoir la créativité en mettant l'accent sur le patrimoine artistique libanais.

Les artistes contemporains ont été invités à enquêter sur les œuvres de leurs prédécesseurs et à les découvrir : celles des générations nées avant 1930 tels Helen Khal, Farid Aouad, Shafic Abboud, Gibran Khalil Gibran, Saliba Douaihy, Saloua Raouda Choucair et Khalil Saleeby entre autres, qui nous ont quittés ou ne sont plus actifs. Ils examinent l'histoire de l'art du Liban et s'ouvrent ainsi à un environnement souvent dur et imprévu, même s'il est parfois familier et artistique.

Les œuvres varient considérablement, allant de la vidéo, à la photographie, la peinture, la sculpture, la performance et l'installation en techniques mixtes. Elles incarnent l'esprit créatif, l'ambition et l'inventivité de la scène artistique contemporaine du Liban.

Les artistes participants sont Zena Assi, Mohammad Said Baalbaki, Sirine Fattouh, Daniele Genadry, Chafa Ghaddar, Charbel Hage Boutros, Nathalie

Harb, Hiba Kalache, Karen Kalou, Abdulrahman Katanani, Marya Kazoun, Mazen Kerbaj, Rima Maroun, Stéphanie Saade, Roy Samaha et Omar Fakhoury, Siska, Alfred Tarazi, Raed Yassine et Shawki Youssef.



Beirut Exhibition Center takes us on journeys through our heritage

By Time Out Editors Posted: Jul 03 2013



The Beirut Exhibition Center (BEC) brings us a body of work by twenty artists who revisit the legacy of modern artists such as Saloua Raouda Choucair, Gibran Khalil Gibran, Shafic Abboud, Khalil Saleeby, Helen Khal, and Farid Aouad. Being commissioned by curators Janine Maamari and Marie Tomb, the artists on display will reveal works in the media of their choice, in dialogue with the aforementioned artists' oeuvre. They research, contemplate, question, and often pay homage to these early twentieth century artists who have shaped our heritage. They take us on a journey through history and memory, one that invites us to contemplate and question what the works evoke, and how this is still relevant to our history and society. This exhibition is sponsored by Byblos Bank and brought to you by Solidere. It will run from July 4th to August 4th, with the opening reception at 6pm. Open daily 11am-8pm.



Journey Through Our Heritage



By Time Out Editors Posted: Jul 05 2013

Last year's exhibition at the Beirut Exhibition Centre, 'Art from Lebanon', offered the public access to Lebanon's significant artistic treasures which were produced between 1880 and 1975, many of which had never been seen before.

This new exhibition, curated by Marie Tomb and Janine Maamari, seemingly follows on – at least in spirit – where 'Art from Lebanon' left off. Tomb and Maamari have commissioned 21 Lebanese artists, born after 1970, to create a unique work for the exhibition in a media of their choice. Informed by aspects of Lebanese artistic modernism, perhaps such as those featured in 'Art from Lebanon', the artists are free to investigate, question, contemplate and pay homage to the oeuvre of their Lebanese forebears. Taking part in the exhibition – and one to watch out for – is Abdul Rahman Katanani, a Palestinian artist born and raised in Sabra, whose work manages to depict the struggle of his fellow Palestinian refugees without ever delivering evidently sad messages. The exhibition, as a whole, offers a distinctly modern perspective on the nation's artistic heritage.



Journeys Through Our Heritage

*Artists were encouraged to use media of their choice,
as long as their work was informed by aspects of Lebanese artistic modernism.*

At Beirut Exhibition Center



Beirut Exhibition Center curators Janine Maamari and Marie Tomb have commissioned 20 Lebanese artists born after 1970 to reflect – and perhaps intervene – on the oeuvre of the generation of Lebanese artists born before 1930. The exhibit, which runs from 4 July to 4 August, promises to be diverse, as artists were encouraged to use media of their choice, as long as their work was informed by aspects of Lebanese artistic modernism.

For more information, please visit the [exhibit's page](#) on the Beirut Exhibition Center site.

REGIONAL



عشرون فناناً لبنانياً يخفون في حوار الأجيال



بيروت - مهى سلطان

السبت ١٣ يوليو ٢٠١٣

«جولة في تراثنا: نظرة جديدة معاصرة للفن اللبناني الحديث»، عنوان لمعرض من تنظيم جمعية «ليان أرت» (جانين معماري وماري طنب)، بالتعاون مع شركة سوليدير، يقام في مركز بيروت للمعارض (البيلال - حتى 4 آب)، يلقي الضوء على مساحات مبهمّة من علاقة الجيل الجديد بتراثه الفني الضائع، يشارك فيه عشرون فناناً معاصراً ولدوا بعد العام 1973، بأعمال متنوعة الخامات والاتجاهات والأساليب، يفترض أن تكون مستوحاة في شكل حر من انجازات فنانين محدثين ولدوا قبل العام 1930، ذلك ما أدى إلى ظهور مقاربات تحاكي اعمال فنانين كبار أمثال: خليل الصليبي وجبران خليل جبران ويوسف الحويك وماري حداد وهيلن الخال وفريد عواد وشفيق عبود وصليبا الدويهي وسلوى روضة شقير وميشال بصوص.

لا يبدو أن العلاقة بين الحداثة والمعاصرة في سياقات تاريخ الفن في لبنان واضحة، على مستوى الجيل الجديد، حتى يكاد يختصر الماضي التشكيلي في لبنان على بضعة أسماء وعناوين، لكن الصورة مهزوزة في تعاطي جيل الحرب مع تراث شفوي الى حد كبير، ما أدى الى ظهور تجارب عرضية وهامشية، ما خلا بعض الأعمال المتميزة التي تستحق التوقف عندها نظراً الى ما تنطوي عليه من اجتهادات فردية تمكنت من استدعاء بعض المفاهيم والأفكار التي طرحها فنانون قدماء ومحدثون بأسلوب معاصر. إذ ثمة غياب للنقاش حول الجدلية المفترضة في علاقة الأجيال بعضها ببعض لدى منظمي المعرض، فالكلمات المنشورة في كتيب المعرض قد بررت النتائج الظاهرة، على ضوء افتقار لبنان إلى متحف للفن الحديث، وبالتالي فإن هذا الخلو من الدور التثقيفي والبصري على السواء، يستدعي بذل جهود مضاعفة وب تخصصية عالية، من أجل تقريب المسافات وفهم السياقات التاريخية، التي تذهب إلى أبعد من طرح شعار أو عنوان، كي لا تصل الأعمال في أحسن الأحوال إلى فروض من نوع الدراسات المقارنة لدى طلاب الجامعات حين يطلب إليهم التعاطي بأسلوب معاصر مع فنان قديم.

هكذا نجد أن معظم نتاجات العارضين يدور في فلك أساليبهم الخاصة وموضوعاتهم المعتادة، التي تظهر معطوفة على نصوص غالباً غير مقنعة عن استلهاهم لفكرة أو لعمل من فنان لا يملك حوله غير معلومات سطحية. وأحياناً يشعر زائر المعرض بأن إسقاط اسم «الفنان المفضل» جاء مجروراً بالإضافة، فضلاً عن وجود أعمال لا علاقة لها لا من قريب ولا من بعيد بموضوع المعرض، وكان لا ضير من استبعادها عن دائرة العرض لأنها لا تضيف شيئاً.

الحداثة المستعادة

الواقع أن الموضوع ليس بهذه البساطة والخفة، لا سيما حين يتعلق الأمر بمحاكاة فنانين كبار صنعوا ثورة الحداثة في لبنان كل على طريقته، كي يتحول أحياناً على يد جيل غالباً غير مهتم وغير معني بالأمر إلى ما يشبه السخرية. فلو رأى خليل الصليبي (1870-1928) مآل صورته

الذاتية الأخيرة، كيف تخرج من بين أنامل رسامين جدد وقفوا أمامها ليقلدوها لكان تمنى الموت. ورغم أن الفكرة التعليمية لرائد ياسين من وقوف تلامذة الفن أمام لوحة متحفية للتعليم منها عند نقلها تذكر بمشاهدة نفتقدها لعدم وجود متحف، ولكن ما نراه من نتائج هذه الوقفة هو شيء مثير للشفقة، لا يشبه أبداً التحويرات المرعبة التي أجراها فرنسيس ليكون على صورة البابا اينوسنت العاشر لفيلاسكوز، ولا التشويهاات المتعمدة التي أحدثها مارسيل دوشان على وجه الموناليزا. ولو قدّر لسلي روضة شقير (1916) أن ترى ما حل بتكاوينها الفضائية والشعرية وفلسفتها البنائية في التجريد الهندسي، مع «فزاعة» ماريا قزغون ومسطحات ستيفاني سعادة، لفضلت العودة إلى مطارح الغياب.

لعل الأمر ينطبق أيضاً على شفيق عبود (1926-2004) وفريد عواد (1923-1982) وهلم الخال (1923-2009)، الذين تحولت صورهم وأعمالهم إلى مجرد زخارف تزين أردية شخصيات زينة عاصي الثلاث الآتية من زمن المجاعات. في حين طغت مظاهر التهتك على تجهيز مازن كرجاج في استعادته منحوتات خالته الفنانة المغمورة اسبيرانس غريب، الموضوعة تحت عنوان «المقدس والمدنس»، بين حدي الإثارة والسخرية. وعلى رغم التقنيات البصرية التي استخدمها سيسكا في تجهيز من نوع الفيديو عن بيت ميشال بصيوص (1921-1981) في راشانا، الشبيه بمنحوتة خالية من الزوايا الحادة، فإن رتابة تكرار الصورة السالبة (Négatif) بتكشف ألوانها وغماميتها على الشاشة مع نص بصوت الكاتبة تيريز عواد بصيوص، لم يصل إلى القبض على أسرار عبقرية النحات الراحل ومنجزاته.

لا ننكر بأن المعرض أثمر تجارب متميزة وطموحة، برزت في محاولة اكتشاف الماضي واستيعابه والحوار معه من جوانب شخصية وتطلعات انسانية ضمن اشكاليات متصلة بالذاكرة الجماعية أو ينباع الروحانية في إعادة انتاج الرؤية الجمالية أو الخطاب النقدي القديم - الجديد، بأساليب معاصرة. إذ أن الأعمال التجهيزية والنحتية التي قدمها محمد سعيد بعلبكي تحمل في مضامينها نوعاً من النقد السياسي لانقسامات المجتمع اللبناني ونتائجها المدمرة ماضياً وحاضراً. هذه الانقسامات التي ظهرت على العلن، في أعقاب إزالة نصب الشهداء للنحات اللبناني يوسف الحويك (1883-1962) على خلفيات سياسية، واستبداله بنصب برونزي للفنان الايطالي مازاكوراتي، وما تعرض له هذا الأخير في جولات الحرب اللبنانية من تهشيم وأثار قنص وقصف أدى إلى فقدان بعض أجزائه، التي أعادها بعلبكي إلى حيّز النظر، من خلال تصميم اليد الضائعة للتمثال تحت عنوان: يد واحدة لا تصقّق.

اللافت في المعرض شريط فيديو من تنفيذ روي سماحة وعمر فاخوري، ينقلنا إلى الحياة الغامضة للرائدة ماري حداد (1889-1973) وهي أول رسامة لبنانية عرفت طريقها الى الشهرة في باريس من خلال كتابات الناقد لوي فوكسيل، كما انها شاعرة بالفرنسية ارتبطت بالداهشية (نسبة الى الزعيم الروحاني المثير للجدل الدكتور داهش) التي قلبت حياتها من البرجوازية الى الروحانية، في سرد بصري متميز بايحاءاته ودلالاته الرمزية والشعرية التي تتحدث من تحولات رسم لعصفور على الشجرة لا يلبث أن ينطلق إلى الحياة.

استعادة جبران

كثر هم الفنانون الذين استوحوا كتابات جبران خليل جبران (1883-1931) ورسومه، منهم عبدالرحمن قطناني الذي نقل مفهوم القداسة لدى جبران على مجسم معدني، ولكن الأكثر تميزاً هو ألفرد طرازي، في مقارنته لملاح رسوم جبران وشخصياته بطابعها الإنساني والشعري المليء بالروحانية المعطوفة على النقد الاجتماعي الذي ينطوي عليه كتاب الأجنحة المتكسرة، التي تبدو مندمجة بجراح الحرب اللبنانية والمجاور القتالية التي شهدتها بيروت، وسط مناخات تعبق بالوان الحرائق والدخان وظلام الأمكنة.

وتستأثر بالإهتمام الاختبارات الهندسية واللونية التي أجراها دانييل جنادري انطلاقاً من تجربة الفنان صليباً الدويهي (1915-1994) في الحقبة الأميركية التي استخدم فيها المؤدى البصري والشعوري لعالم الألوان التي تتقاطع في مشهدية الحد القاسي، تلك المعادلة التي وجدها

جنادري ماثلة في لوحة جبل لبنان ليس كطبيعة جبولوجية عملاقة فحسب، بل كعالم لوني شفاف يشكل قاعدة لبنى هندسية من حدود قاسية متفاوتة العلو ناهضة على شفافية ألواح البلكسي غلاس في تكوين فضائي معاصر.

وإذا كان معظم المعارضين الشبان قد سعوا الى ايجاد موحياتهم من تراث المعلمين الراحلين، إلا أن الرسامة الشابة شفا غدار قد خرجت عن القاعدة حين رسمت صورتها الذاتية بتقنية الفريسكو، وأرفقتها بخطاب نقدي رفضي وتحريضي، أعلنت فيه قطع صلتها مع الماضي التشكيلي الذي لا يعني لها شيئاً تحت ذريعة سلوكيات الفنانين اللبنانيين التي لطالما كانت تتجه نحو الاستقلالية والفردية، فكل جيل يعتبر أن الفن قد بدأ معه. ولئن بدا هذا الموقف هو الأكثر تطرفاً وجهرًا في سلبيته، ولو كان على جانب من الحقيقة ولكنه مضاد لفكرة المعرض أساساً كما انه ينسف كل النظريات المرافقة له.